PP: 108-127 *The Scientific Journal of Cihan University – Sulaimanyia*
Volume (2), Issue (2), December 2018
ISSN 2520-7377 (Online), ISSN 2520-5102 (Print)

L'apprentissage du français à l'université de Cihan- Sulimaniyah

Cas des étudiants du département d'anglais

Kareem Abdlurahman Othman
Université de Cihan, faculté des langues Département d'anglais
Sulaimani - Iraq
Kareem.abdulrahem@sulicihan.edu.krd

Abstract

The present study is carried out during the current academic year 2018/2019, in the English department of Cihan-Sulaimani University, where the French language has been integrated into the program of the third and fourth years. It attempts to identify the perceptions of third and fourth year students learning French as a Foreign Language (FLE) at Cihan University in Iraqi Kurdistan. We tried to find out about the difficulties encountered by students learning French by exploring each other's points of view in order to determine the nature of these difficulties. In addition, the French teachers of the school also participated in this study for the same purpose. The selected sample consisted of 30 third and fourth year students. A questionnaire has been drawn up for this study on difficulties in learning foreign languages, particularly French. Student responses were analyzed and compiled. The results of this study show that most students generally showed a positive attitude towards learning French, regardless of their difficulties. From a teacher's point of view, the high level of learning difficulties was related to the student, the nature of the language and the school environment. This study will be beneficial for teacher training sessions and the development of their skills.

پوختە

ئەم توێژینەوەیە لە ساڵی خوێندنی ٢٠١٨-٢٠١٩ ئەنجامدراوە لە زانکۆی جیهان-سلێمانی، بەشی ئینگلیزی کە زمانی فەرەنسی لە قۆناغی سێیەم و چوارەم دەخوێندرێت وەک بەشێک لە پرۆگرامی خوێندن. توێژینەوەکە هەوڵێکە بۆ زانینی راوبۆچونی خوێندکارانی قۆناغی سێیەم و چوارەم سەبارەت بە فێربوونی زمانی ئینگلیزی وەک زمانێکی بیانی (FLE) لە زانکۆی جیهان لە کوردستانی عێراق. توێژەرەوەکان هەوڵیان داوە ئەو ئاستەنگانە بدۆزنەوە کە خوێندکارەکان رووبەروی دەبنەوە لە کاتی فێربوونی زمانی فەرەنسیدا لە رێگەی زانینی راوبۆچوونی هەریەکەیان بۆ ئەوەی بتوانین دەستنیشانی سروشتی ئاستەنگەکان بکەین. وانەبێژانی زمانی فەرەنسی لە قوتابخانەکان بەشداربیان لەم توێژینەوەیەدا کردووە بۆ هەمان مەبەست. ژمارەی خوێندکارانی بەشدار بریتییە لە (٣٠) خویندکار بۆ هەر قۆناغێک. راپرسییەک ئامادەکراوە کە چەند پرسیارێک لەخۆ دەگرێت سەبارەت بە ئاستەنگەکانی بەردەم فێربوونی زمانێکی بیانی، بە تایبەتی زمانی فەرەنسی. پاش کۆکردنەوەی راپرسییەکە، وەڵامی خوێندکارەکان بە شێوەیەکی زانستی و ئەکادیمی شیکارکراوە. دەرەنجامەکان نیشانی دەدەن کە زۆربەی خوێندکارەکان فێربوونی زمانی فەرەنسی بە پێویست و سەرکەوتوو دەزانن سەرباری ئەو کێشانەی رووبەررویان دەبێتەوە. بە بۆچوونی وانەبێژەکان، بەشێکی زۆری گرفتەکانی فێربوونی زمانی فەرەنسی پەیوەندی هەیە بە خودی خویندکارەکان و سروشتی زمانەکە و بارودۆخی خوێندنگەکان. ئەم توێژینەوەیە دەتوانرێت سودی لێ وەربگیرێت بۆ کۆرسەکانی راهێنانی مامۆستایان بەمەبەستی بەرەوپێشبردنی تواناکانیان.

DOI: http://dx.doi.org/10.25098/2.2.34

The Scientific Journal of Cihan University – Sulaimanyia **PP: 108-127**
Volume (2), Issue (2), December 2018
ISSN 2520-7377 (Online), ISSN 2520-5102 (Print)

Résumé

La présente étude est réalisée au cours de l'année académique 2018/2019 en cours, dans le département d'anglais de l'Université de Cihan- Sulaimani, où la langue française a été intégrée au programme des troisièmes et quatrièmes années. Elle tente à identifier les perceptions des élèves de troisième et quatrième année en apprentissage du français langue étrangère (FLE) à l'université du Cihan au Kurdistan irakien. Nous y avons tenté de connaître les difficultés rencontrées par les élèves en apprentissage de français en explorant les points de vue des uns et des autres afin de déterminer la nature de ces difficultés. Par ailleurs, les professeurs de français de l'école ont aussi participé à cette étude dans le même but. L'échantillon sélectionné était composé de 30 étudiants de troisième et de quatrième année. Un questionnaire a été élaboré en vue de cette étude et relative aux difficultés d'apprentissage des langues étrangères, en particulier le français. Les réponses des élèves ont été analysées et compilées. Les résultats de cette étude montrent que la plupart des étudiants ont généralement montré une attitude positive à l'égard de l'apprentissage du français, quelles que soient leurs difficultés. Du point de vue des enseignants, le niveau élevé de difficultés d'apprentissage était lié à l'élève, à la nature de la langue et à l'environnement scolaire. Cette étude sera avantageuse pour les sessions de formation des enseignants et le développement de leur compétence.

Le français : un petit rappel

La langue française, parlée par 300 millions de personnes dans le monde, occupe la deuxième place des langues d'apprentissage internationales, celle-ci est la langue utilisée après l'anglais dans les organisations internationales. Elle est la langue de travail de l'Organisation des Nations Unies avec cinq autres langues (anglais, espagnol, russe, arabe, chinois) et de l'Union européenne, en plus de l'anglais et de l'allemand. C'est une langue de référence car elle est liée aux grands écrivains, à la défense des droits de l'homme, de la tolérance et de l'humanisme et à la diplomatie. Elle est la langue d'institutions non gouvernementales telles que la Croix Rouge, Médecins sans Frontières, Médecins du Monde et ASF, ainsi que la seule langue utilisée à la Cour Internationale de Justice.

Introduction

L'Irak étant historiquement dans la zone d'influence anglaise, le français n'a pas été une langue familière pour la majorité des irakiens, y compris les kurdes, bien entendu. On peut donc dire que le contact des kurdes avec le français est relativement récent. Or, malgré ce fait, le français commence à faire son chemin dans l'enseignement des langues étrangères au Kurdistan irakien. Cette présence française récente, concrétisée par l'existence actuellement dans la région du Kurdistan deux écoles primaires et secondaires entièrement françaises (à Arbil et à Sulaymānīyah), un institut (Institut Français d'Erbil), un consulat général français à Erbil et des compagnies françaises, notamment l'entreprise de cimenterie Lafarge à Sulaymānīyah)), est essentiellement due à la politique française à l'égard du peuple kurde sous la présidence de M. François Mitterrand. En effet la France est intervenue à l'ONU en faveur de la création d'une zone de protection des kurdes

en 1991, suite au soulèvement populaire kurde et l'exode des kurdes sous le règne de Saddam Hussein. À partir de cette date-là, beaucoup de kurdes ont commencé à s'intéresser et à vouloir apprendre la langue française. Depuis 2004, Le français est étudié à l'université dans les principales villes du Kurdistan irakien. La langue française n'étant pas étudiée ni au collège, ni au lycée ; les étudiants universitaires rencontrent des problèmes lors de l'apprentissage de cette langue. Ces difficultés englobent tous les domaines de la langue : la prononciation, la compréhension, la lecture, l'écriture et l'expression orale. D'ailleurs, ces difficultés sont tout à fait normales puisque les deux langues ont une structure et une évolution historique propre. Cet article tente de mettre en avant les problèmes rencontrés par les étudiants FLE en apprentissage du français via un questionnaire distribué à 30 étudiants des cycles moyen et supérieur.

- **Les informations contenues dans cette introduction, proviennent essentiellement des lectures personnelles des articles en ligne.**

DIFFICULTÉS D'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS CONSTATÉES

" il n'y a que la langue maternelle qui est apprise facilement" disent certains. Une langue, quelque soit le nombre de ses interlocuteurs, reste un moyen de communication et d'expression de la pensée. Elle est le fruit des centaines d'années d'évolutions et de transformations d'une communauté humaine. Elle comporte donc les affinités et les nuances propre à un groupe de personnes qui la partage. Apprendre une langue n'est pas seulement l'apprentissage des mots et des phrases d'une langue mais aussi l'apprentissage de l'histoire d'un groupe humain distinct. Ainsi, l'apprentissage d'une langue consiste à plonger dans les différents aspects, techniques et historiques, de celle-ci. Les difficultés du français sont, en l'occurrence, notre exemple dans cette étude.

A) Les difficultés phonétiques.

L'alphabet kurde se lit notamment de droite à gauche tandis que l'alphabet français se lit de gauche à droite. Cette orientation d'écriture ne gêne pas beaucoup par rapport aux sons peu familiers aux oreilles kurdes puisque l'anglais dans le même cas. Certains phonèmes en français (voyelles en particulier car les consonnes ne posent pas de soucis à la prononciation) sont propres à la langue française et nécessite une gymnastique vocale précise.

L'alphabet français est alphabet latin, il est composé de 26 lettres. À celles-ci, il faut ajouter les lettres accentuées, le « ç » cédille et les ligatures « æ » et « œ ». Cela fait en tout et pour tout 42 lettres.

DOI: http://dx.doi.org/10.25098/2.2.34

The Scientific Journal of Cihan University – Sulaimanyia **PP: 108-127**
Volume (2), Issue (2), December 2018
ISSN 2520-7377 (Online), ISSN 2520-5102 (Print)

Ci-dessous la liste de phonèmes nouveaux pour les apprenants kurdes du français à l'université de Cihan à Sulaymānīyah.

[y] --> u comme : têtu, rue, abus, etc.

[ø] --> eu comme : peu, deux, feu, jeu, pneus, etc.

[Œ]--> eu comme : peur, heure, fleur, meuble, etc.

[ə]--> e comme : le, se, me, premier, semer, etc.

[ɛ̃]--> in, im, ain, aim, ein, yn, ym, en, comme : fin, pain, plein, thym, syndicat, etc

[ɑ̃]--> an, en, em, am comme : maman, dent, enfant, temps, blanc, etc.

[ɔ̃]--> on, om comme : mon, bonbon, fond, dont, ombre, etc.

[œ̃]--> un, um comme : brun, parfum, lundi, etc.

[ɲ]--> gn comme : compagnon, agneau, campagne, montagne, etc.

B) Les difficultés grammaticales.

L'article

En français tout nom est précédé d'un article **(article défini, article indéfini, article partitif)** qui **définit le genre (masculin ou féminin**), **le nombre** et/ou **une réalité abstraite** :

Exemples :

LE : est un article défini, singulier, masculin (exemple : le livre, le chien, le ballon, le stylo…)

LA : est un article défini, singulier, féminin (exemple : la table, la mer, la lune, la télévision…)

LES : est article défini, pluriel, masculin et féminin (les filles, les garçons, les voitures…)

UN : est un article indéfini, singulier masculin (un chat, un briquet, un homme…)

UNE : est un article indéfini, singulier, féminin (une vache, une hache, une carotte…)

DES : est un article indéfini, pluriel, masculin et féminin (des hommes, des femmes, des livres…)

(**LE** garçon, **UN** garçon, **LES** garçon+**S**, **DES** garçon+**S**) کوڕەکە، کوڕێک، کوڕەکان ، کوڕان

(**LA** fille, **UNE** fille, **LES** filles, **DES** filles) کچەکە، کچێک، کچەکان، کچان

(**LA** pomme, **UNE** pomme, **DES** pommes, **LES** pommes, **DE LA** pomme) سێوەکە، سێوێک، سێوان، سێوەکان، سێو

(**LE** livre, **UN** livre, **LES** livres, **DES** livres, **DU** livre) کتێبەکە، کتێبێک، کتێبەکان، کتێبان، کتێب

Le genre

En français, tout nom a un genre. Le nom peut être masculin ou féminin. Les articles « le et un » sont utilisés pour les noms masculins. Les articles « la et une » sont utilisés pour les noms féminins. Le et la sont écrits « l'» quand ils sont suivis d'un nom commençant par une voyelle ou encore un h muet. L'article les est utilisé au pluriel quel que soit le genre.

Quand le français est la langue maternelle, le choix du genre est intuitif. Son apprentissage se fait en baignant dans le langage français. Tandis qu'en kurde le genre des mots n'est pas défini, il n'y en a tout simplement pas. Souvent l'emploi du genre est source d'erreur et son apprentissage peut prendre du temps.

Le choix du masculin ou du féminin est arbitraire : une voiture (féminin), un oiseau (masculin). Une raison de plus de difficulté dans l'apprentissage du français et la nécessité de beaucoup d'effort.

Mais en règle générale, il existe des généralités pour savoir si un nom est masculin ou féminin.

L'adjectif et son accord

En général l'adjectif s'accorde en genre et en nombre au nom auquel il se rapporte et cela qu'il soit épithète ou attribut. Sa position peut précéder le nom ou le suivre.

En kurde, c'est sur l'adjectif que l'on peut observer le nombre (rappel : il n'y a pas de genre en kurde) et il suit toujours le nom.

L'emploi de l'adjectif pour un apprenant kurde peut présenter des erreurs en accord du genre et aussi dans le positionnement du l'adjectif, ce qui peut présenter soit une syntaxe inexacte ou soit un sens différent de celui que l'on souhaite exprimer.

Le verbe et sa conjugaison, le verbe pronominal

En français il y a 4 modes qui comprennent chacun des temps particuliers :

- L'indicatif qui comprend le présent, la passé composé, l'imparfait, le plus-que-parfait, le passé simple, le passé antérieur, le futur simple, le futur antérieur ;

- Le conditionnel qui comprend le présent et le passé ;

- Le subjonctif qui comprend le présent, le passé, l'imparfait et le plus-que-parfait ;

- L'impératif qui comprend le présent et le passé.

Les verbes sont divisés en 3 groupes distincts : les verbes du premier groupe se terminant à l'infinitif par –er, les verbes du deuxième groupe se terminant à l'infinitif par –ir et les verbes du

DOI: http://dx.doi.org/10.25098/2.2.34

troisième groupe qui regroupent tous les autres verbes. Chaque groupe de verbes suit des règles de conjugaison précises en fonction du temps et du mode dans lequel il se décline.

Il existe dans les trois groupes un type de verbe particulier : les verbes pronominaux. Ce sont des verbes qui se conjuguent avec un pronom réfléchi de la même personne que le sujet. Exemple : se laver, je me lave.

En kurde, il y a moins du temps de verbe par rapport au français ce qui peut constituer une difficulté particulière pour un apprenant kurde. Il est compliqué de faire des correspondances avec le français.

C) Les difficultés de syntaxe.

La phrase

L'ordre des mots en français est en général dans sa forme affirmative et déclarative :

Sujet + Verbe + Complément.

En kurde, on pourra observer une construction de la phrase similaire. Sauf que la lecture se fait de droite à gauche.

La négation

En français, la négation se construit avec les mots « ne…pas » à l'écrit. Et l'emploi du mot « ne » peut disparaître à l'oral. (Ex : à l'écrit, « je ne veux pas de sucre » ; alors qu'à l'oral, « je veux pas de sucre »)

En kurde, la négation se fait avec le mot « ne » …

L'interrogation

En français, il y a trois manières de construire une phrase interrogative.

En employant les mots interrogatifs « Est-ce que… » : Est-ce que tu joues ?

En inversant le sujet et le verbe : Joues-tu ?

Ou encore en conservant la forme déclarative tout en lui donnant l'intonation d'une question : Tu joues ?

Alors qu'en kurde on emploie le mot interrogatif « aya » : Aya awa meza ? (=Est-ce que c'est une table ?)

D) Les difficultés lexicales.

Apprentissage du vocabulaire

Comme la langue française présente des sonorités nouvelles, la mémorisation des mots ne se fait pas comme avec une langue dont la sonorité est déjà familière. L'apprentissage demande une imprégnation plus longue et d'avantage de répétitions.

Les homophones

Il existe dans la langue française notamment à l'oral des homophones. Ces mots qui s'écrivent différemment mais se prononcent exactement de la même façon et qui ont un sens complètement différent. Cela peut prêter à des difficultés de compréhension qui demandent des explications par un tiers pour être surmontées.

Exemple : (sot – sceau - saut – seau) qui se lisent (so) mais qui ont chacun un sens différent.

Les exceptions

Il y a des exceptions à chaque règle. Il n'y a pas d'autres solution que de les apprendre.

Par exemple l'accord des mots se terminant par « –al » devient « –aux » au pluriel.

Un cheval --> des chevaux

Un animal --> des animaux

Exceptions à la règle :

(Un bal --> des bals) – (Un chacal --> des chacals)

E) **Les difficultés propres à l'élève.**

Un élève qui a des objectifs fixes, comme par exemple l'accès à un emploi nécessitant un certain niveau de français va être bien plus motivé qu'un élève qui vient de manière ludique juste pour occuper son temps libre.

Ensuite l'apprentissage du français est un apprentissage qui se fait ici à l'université de Cihan à Sulaymānīyah hors immersion. Et l'apprentissage du français ne prend pas son sens comme l'apprentissage du kurde ou de l'arabe qui sont des langues de communication quotidienne. Les élèves n'ont pas l'obligation de maîtriser la langue française pour organiser leur vie au quotidien.

Un autre phénomène qui s'ajoute aux difficultés dans l'environnement des élèves, ce sont les enseignants qui donnent cours. L'affinité avec l'enseignant peut motiver ou au contraire démotiver l'étudiant. De même, une nouvelle équipe pédagogique ne répondra peut-être pas au mieux à l'attente des étudiants.

DOI: http://dx.doi.org/10.25098/2.2.34

Le fait que l'élève ait déjà appris une autre langue étrangère peut lui permettre de surmonter les difficultés qui vont se poser plus facilement qu'un élève qui n'a pas d'autre langue étrangère. En effet, il peut tomber dans le piège de penser dans sa langue maternelle et tenter de traduire sa pensée de sa langue maternelle vers la langue française.

Revue de littérature :

La langue étrangère est la langue apprise par des personnes qui n'ont pas cette langue comme langue maternelle. Cela a été confirmé par Defayis (2003) en mentionnant qu'enseigner le FLE signifie l'enseignement de français à des étrangers ou à des locuteurs non autochtones. Il a expliqué que les méthodes initiales utilisées pour enseigner une langue étrangère étaient les mêmes que celles utilisées pour enseigner une langue maternelle. Ensuite, une distinction a été faite entre l'enseignement en langue maternelle et l'enseignement en langue étrangère. En outre, cela concorde avec Tagliante (2006) en ce que l'enseignement de la langue française en tant que langue étrangère a commencé à évoluer dans la deuxième moitié du XXe siècle, lorsque les français ont commencé avec l'anglais du monde. Ils ont compris qu'ils avaient besoin de politiques et de programmes spéciaux pour les FFL, et ont donc leurs efforts dans ce domaine.

En 1981, à la demande du ministère de l'Éducation nationale en France, le Centre international d'études en éducation (CIEP) a mis en place une équipe de travail chargée de l'enseignement du FLE. Cette éducation spéciale concernant l'enseignement de cette langue en tant que langue étrangère, a formé un pôle différent de l'enseignement du français en tant que langue maternelle.

En particulier des erreurs écrites, malgré la correction en cours pour ces erreurs, ce qui a rendu au début d'étudiants entre ce qu'ils savaient dans leur langue maternelle et leur langue apprise. La signification de cette étude, qui traitait des erreurs morphologiques et grammaticales commises par les étudiants lors de l'écriture en français, est la tentative du chercheur de trouver des explications et des réponses aux questions suivantes :

(1) Quelles erreurs morphologiques et grammaticales commises par nos étudiants lors de l'écriture en français ?
(2) Quelles sont les causes de ces erreurs ?

MÉTHODOLOGIE

Importance de l'étude :

L'étude d'échantillon a démontré un faible niveau de réussite des étudiants dans les matières françaises et une certaine difficulté concernant les performances des étudiants. Il était donc nécessaire de comprendre les perceptions des élèves concernant l'apprentissage du français. De plus, cette étude est considérée comme une question vitale dans l'apprentissage des langues. Par conséquent, il s'agit de la première étude pédagogique de la région à ne pas avoir déjà fait l'objet de recherches ou d'études.

En conséquence, cela peut aider les enseignants de français à connaître certaines difficultés qu'ils peuvent rencontrer dans leur mission. D'autre part, cela pourrait être utile pour la planification et le développement en se basant sur des informations pertinentes concernant les difficultés rencontrées par les étudiants en apprentissage du français. En outre, les résultats de cette étude peuvent aider à revoir le système d'enseignement, à s'adapter avec les besoins de la communauté et les besoins du marché du travail.

Dans cette étude, nous avons utilisé une approche analytique descriptive. Une approche fondée sur un ensemble de procédures de recherche reposant sur la collecte de faits et de données, classifiée, traitées et analysées pour en extraire les points le plus intéressants. Cette approche est appropriée pour mener une telle étude.

La population étudiée comprend 30 étudiants des troisième et quatrième année du campus de l'Université de Cihan-Sulaimani. L'échantillon a inclut toute la population de l'étude. Tous les étudiants inscrits en cours de français devraient étudier ce sujet ; avec deux heures de cours de français par semaine. La langue maternelle des étudiants est le kurde ; la deuxième langue (première langue étrangère) est l'anglais et ils suivent tous des cours de français en tant que troisième langue (deuxième langue étrangère). Le kurde est la langue maternelle et la langue officielle dans les écoles publiques du Kurdistan irakien. Il est à noter que la langue française n'est enseignée que dans certaines écoles et dans les universités privées et publiques de la région.

Pour cette étude, les données ont été recueillies lors d'interviews et par questionnaires. Le chercheur a construit certains éléments du questionnaire afin d'identifier la nature des difficultés d'apprentissage de la langue française parmi les étudiants. Après l'examen du sujet concernant les difficultés éducatives d'apprentissage des langues étrangères, en particulier le français, en plus des études antérieures liées au sujet de l'étude, l'outil d'étude a été construit principalement en deux parties. La première partie comprend (17) énoncés, à remplir concernant la perception et l'attitudes des élèves à l'égard de l'apprentissage du français, à l'aide d'une échelle de Likert en cinq points, comme suit : tout à fait d'accord / D'accord / Je ne sais pas / pas d'accord / Tout à fait pas d'accord. Quant à la deuxième partie, elle comporte deux questions. La question 19 permet aux étudiants de choisir plus d'une réponse.

DOI: http://dx.doi.org/10.25098/2.2.34

Les données recueillies à partir du questionnaire ont été analysées, les pourcentages ont été calculés et totalisés. L'autre type de données recueillies lors des entretiens était qualitatif. Les réponses ont été classées en fonction de chaque sujet traité.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Le but de cette étude est d'explorer les perceptions des étudiants et de déterminer le niveau de difficulté d'apprentissage du français langue étrangère au campus Sulaimani de l'Université de Cihan. Cette étude était limitée à un petit échantillon comprenant 30 étudiants de troisième et quatrième année du premier cycle universitaire au département d'anglais. Tous les étudiants parlent le kurde comme langue maternelle et l'anglais comme langue étrangère et sont inscrits à des cours de français d'une durée de deux heures en tant que deuxième langue étrangère. Les données ont été analysées et comparées les unes aux autres, de même que les réponses au questionnaire ont été transférées et analysées pour obtenir les résultats.

Cet article tente de répondre aux questions suivantes :

Q1: Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants de FLE kurdes irakiens?

Le chercheur avait interrogé 30 étudiants à l'université. Les questions de l'entrevue portaient sur plusieurs sujets et sur les difficultés auxquelles l'étudiant était confronté. Selon l'analyse des données obtenues lors des entretiens, il a été démontré que les difficultés rencontrées par les apprenants se situaient généralement au niveau moyen. Cela montrait un niveau de difficulté élevé lié aux élèves ; alors que les difficultés liées à l'enseignant et au programme étaient moyennes.

Les difficultés rencontrées par les apprenants du français concernent spécifiquement les élèves eux-mêmes, elles sont probablement dues au manque d'intérêt des étudiants pour cette langue, pas conscients de l'importance de la langue pour leurs études de premier cycle à l'avenir, ce qui diminue leur motivation, ainsi que de la réticence des parents à suivre l'élève dans cette matière.

Cependant, la difficulté d'apprentissage de la langue française ne montre pas uniquement le niveau insuffisant des étudiants en langue française, mais aussi à ce que l'inventaire de la langue dans cette matière ne soit pas suffisant pour certains étudiants, ce qui constitue un obstacle dans leur l'apprentissage d'une manière globale, incluant la compréhension, la lecture, l'écriture et la locution.

De son côté, le chercheur attribue le niveau moyen des difficultés liées aux élèves à celui que l'enseignant offre à tous ce qu'il possède d'expertise dans ce domaine, mais la difficulté à laquelle font face les étudiants réside dans la réceptivité à cette matière et l'encouragement à faire des efforts pour bien étudier ; le manque de disponibilité pourrait distraire l'étudiant et le détourner d'apprendre une nouvelle langue.

Q2 : Quelles sont la perception des étudiants kurdes irakiens dans l'apprentissage du FLE ?

Pour trouver une réponse à cette question, le questionnaire était divisé en deux parties.

En ce qui concerne la partie 1, en analysant les réponses, il a été noté que la plupart des participants (66,6%) étaient tout à fait d'accord pour dire qu'apprendre le français est amusant.

La majorité des étudiants (83,3%) étaient également fortement d'accord pour dire qu'ils aiment écouter les personnes qui parlent français.

Par contre, le pourcentage de motivation variait entre les étudiants qui étaient fortement d'accord (33,3%), d'accord (50%) et ne savaient pas (16%), pour indiquer que tous les étudiants n'étaient pas prêts à apprendre le français, où les pourcentages étaient égaux pour ceux qui ne le savaient pas et ceux qui étaient en désaccord.

De plus, pour apprendre le français en tant que matière optionnelle, le pourcentage d'élèves ayant déclaré ne pas savoir, était égal au pourcentage d'élèves en désaccord. Pour les énoncés 6 à 7, la majorité des étudiants pensent que le français a un effet positif

De plus, les affirmations 8 à 10 présentent le même pourcentage d'élèves qui ont montré qu'ils n'étaient pas conscients de l'importance de la langue française dans leurs études et leur carrière futures.

De même, les pourcentages des énoncés 11-12 (50%) étaient égaux pour les étudiants qui ne savaient pas comment identifier leur besoin de langue française en dehors de la classe.

Tandis que le reste des étudiants se divisait en deux : 50% d'entre eux étaient d'accord, lorsqu'ils voyageaient à l'étranger et 50% parmi ceux qui n'étaient pas d'accord sur le besoin de français lorsqu'ils effectuaient une recherche sur Internet.

De même, (50%) des étudiants pensent ne pas avoir le temps d'améliorer leur langue, alors que seuls (16%) ont montré qu'ils pouvaient le faire et (33,3%) ne savaient pas.

Il est à noter que la plupart des étudiants ont trouvé la structure grammaticale difficile et que le manque de vocabulaire gêne la production de la langue.

Les réponses à la partie 2 (Q18 : À quelle fréquence utilisez-vous le français en dehors de la classe ?) Ont montré un manque d'utilisation de la langue en dehors de la classe.

Aucun élève ne pratiquait beaucoup la langue en dehors de la classe (0%),

Alors qu'un pourcentage égal (16%) d'étudiants l'utilise un peu.

En conséquence, la plupart des étudiants (50%) n'utilisent pas cette langue en dehors de la classe.

Ainsi, les compétences productives étaient considérées comme les compétences les plus difficiles en français.

DOI: http://dx.doi.org/10.25098/2.2.34

Par ailleurs, un faible pourcentage (16%) représentait les compétences d'écoute et aucun élève (0%) ne considérait les compétences en lecture comme un problème.

(L'étudiant peut en choisir plus d'un)

Les résultats de cette étude concordent avec ceux des études précédentes de (Al MAQTARI (2000), et IRMA (2009). Les résultats de l'étude de MAQTARI (2000) indiquent que la difficulté de comprendre les textes français n'est pas liée à la faiblesse des étudiants en langue française, mais aussi à cette information générale, en particulier la linguistique pour certains étudiants ne suffit pas.

Les résultats de l'étude d'IRMA (2009) ont montré que les difficultés linguistiques relèvent des difficultés d'apprentissage de la grammaire, vocabulaire, absorption et recherche dus au manque d'utilisation de la langue, à la difficulté d'utiliser le vocabulaire dans le texte approprié et à l'existence de mots à significations multiples.

Q3 : Quels sont le type et le degré de difficulté de la performance écrite des élèves ?

En accédant aux travaux des étudiants qui étudient la langue française à l'université, nous avons constaté que les étudiants souffrent de plusieurs difficultés, notamment :

Difficultés de forme

Les élèves ont du mal à conjuguer les verbes pronoms (je / tu / il / elle / nous / vous / ils / elles). Cela est dû au fait que les étudiants ne peuvent pas se souvenir de la forme du verbe avec différents pronoms. COURTILLON (2003) a souligné que si nous demandions aux étudiants de se rappeler comment conjuguer les verbes pronoms, nous surchargions leur mémoire plus qu'elle ne peut se permettre.

Un autre exemple de problème de forme concerne le genre et le nombre. L'utilisation du mot dépend de la connaissance qu'a l'élève du genre et du nombre du mot précédent, ainsi que pour connaître et distinguer la forme du mot désiré des mots précédents. En outre, la dictée de la règle présente certaines difficultés, comme la difficulté de faire correspondre le sujet avec le verbe. Cela confirme ce que Niquet (1991) a évoqué dans son discours sur les difficultés de l'enseignement du français langue étrangère dans son "Écriture grammaticale" qui comprend des verbes conjugués. Il dit que certaines formes de verbes constituent une source d'erreurs et de difficultés pour les étudiants, car ils sont prononcés de la même manière mais écrits de différentes manières.

Difficultés orthographiques

Il a été constaté que les étudiants souffrent de difficultés d'orthographe, il y avait confusion entre les lettres s et z;

- Les étudiants ont écrit diz heures au lieu de dix heures.

En plus d'écrire le gérondif sans l'accent aigu (´) comme,

(Elle est arriver) au lieu de (elle est arrivée)

Selon Niquet (1991), les erreurs que font les élèves apparaissent dans l'orthographe de plusieurs lois de la catégorie linguistique donnée, la lettre S en est un exemple illustratif, quand la lettre (S) se situe entre deux voyelles, se prononce Z comme rose, tandis que si elle était doublée ou accompagnée d'une voyelle, elle se prononçait comme valse ou basse.

Difficultés de prononciation

Lors de l'entretien avec les professeurs de français, ils ont été interrogés sur les problèmes ou difficultés phonologiques rencontrés par les étudiants kurdes irakiens et ont indiqué que les étudiants avaient plusieurs difficultés à prononcer les lettres.

Signification des difficultés

Les étudiants sont confrontés à de nombreuses difficultés liées à la signification, par exemple : les étudiants ont du mal de la compréhension du vocabulaire dans le contexte.

CONCLUSION

Les conclusions de cette étude de cas sont basées sur un petit échantillon de 30 étudiants en troisième et quatrième année du département d'anglais de l'Université de Cihan. L'étude visait à faire la lumière sur les perceptions des étudiants en matière d'apprentissage du FLE et à identifier les difficultés rencontrées par les apprenants kurdes irakiens. Dans l'ensemble, après avoir analysé les réponses des participants, il a été constaté que tous les participants manifestaient une attitude positive à l'égard de l'apprentissage de la langue française. Cependant, un pourcentage élevé des apprenants a montré que l'étude du français est difficile, en particulier les règles grammaticales totalement différentes de la grammaire anglaise. En termes de compétences, les compétences productives étaient considérées comme les plus difficiles que les compétences réceptives, notamment l'expression et l'écriture. À mon avis, cela est dû au manque de vocabulaire et qui résulte de manque d'utilisation de la langue. Étant donné que les compétences productives exigent un niveau de vocabulaire suffisant et une bonne connaissance de structure grammaticale, la majorité des étudiants l'ont reconnue problématique.

Limites

L'étude a eu plusieurs limites.

La première limite était liée au petit nombre d'étudiants sondés, il ne comprenait que 30 étudiants du département d'anglais. Ainsi, le nombre de réponses complètes au questionnaire était limité, Par la suite, la généralisation de l'étude n'est pas appropriée et des recherches supplémentaires sont nécessaires.

La deuxième limite était la période de temps. Les perceptions des étudiants sur les difficultés auxquelles ils étaient confrontés pour apprendre le français langue étrangère ont été rassemblées au cours d'un semestre, ce qui peut affecter la validité des résultats. Par conséquent, des études supplémentaires doivent être menées.

DOI: http://dx.doi.org/10.25098/2.2.34

La troisième limite était l'instrument utilisé dans cette étude. Le questionnaire ne comprenant que 19 articles, ceci est insuffisant pour identifier les perceptions des étudiants concernant les difficultés d'apprentissage du français et pourrait affecter la validité des réponses des étudiants puisque les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire d'auto-évaluation.

Implications pour la pratique future

Il est tout à fait possible d'utiliser et d'exploiter le multilinguisme dans le système éducatif et d'apprentissage. Cela peut faciliter l'apprentissage des langues étrangères pour les étudiants si les deux langues étaient concourantes. D'autre part, la différence entre les deux langues peut créer un chevauchement qui oblige le destinataire à modifier ses habitudes linguistiques.

Malgré le petit échantillon de cette étude, c'était un essai bénéfique de mettre en lumière certaines des difficultés rencontrées par les élèves pour apprendre le français comme langue étrangère. Sur la base des résultats, les enseignants peuvent développer différentes stratégies d'enseignement pour aider leurs élèves à surmonter les difficultés qu'ils rencontrent. En outre, les objectifs pédagogiques peuvent être revus et ajustés pour répondre aux besoins des apprenants de langues étrangères.

Propositions pour amélioration de l'apprentissage du français à l'université de Cihan

À la lumière des objectifs et des conclusions de l'étude, nous pensons que les propositions listées ci-dessous pourraient faire avancer les apprenants kurdes dans l'apprentissage du français :

- Fournir aux écoles du matériel pédagogique
- La nécessité des programmes de préparation des étudiants de langue française.
- Concevoir des activités éducatives efficaces en tenant compte des objectifs officiels de l'éducation en français.
- Préparer des cours de formation pour les enseignants de langue française à la construction d'outils de diagnostic et d'évaluation afin d'identifier les difficultés d'apprentissage et les erreurs d'apprentissage de leurs élèves et ainsi améliorer leur performance.
- Mener des études pour déterminer la nature des difficultés rencontrées par les étudiants dans l'apprentissage de la langue française, liées à l'élève, à l'enseignant et au programme.
- Augmenter le nombre d'heures de cours de français par semaine
- Proposer des stages linguistiques et d'échange culturel avec des universités françaises pour que les étudiants kurdes puissent exercer le français en immersion
- Proposer l'apprentissage de la langue française à un âge plus précoce
- Proposer des heures de soutiens avec une prise en charge individuelle de l'élève
- Organiser dans le temps périscolaire un lieu de rencontre pour pratiquer librement et sans pression la langue française
- Ouvrir davantage de lieu qui propose l'enseignement du français (école, institut français…)

- En faisant de la différenciation pédagogique, c'est-à-dire proposer différentes approches et outils pédagogiques pour rendre le travail d'assimilation et d'apprentissage du français surmontable pour les étudiants.

Complémentaire

Le questionnaire

Veuillez répondre au questionnaire selon les consignes contenues dans chaque partie. Les informations resteront confidentielles et ne seront utilisées qu'à des fins de
Recherche scientifique, exprimant nos remerciements et notre reconnaissance pour votre coopération.

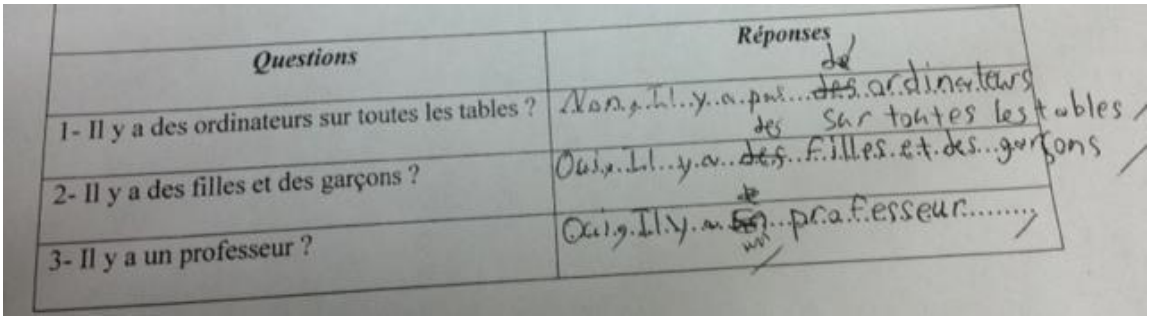
		Tout à fait d'accord	**D'accord**	**Pas du tout d'accord**	**Pas l'accord**	**Je ne sais pas**
1	Apprendre le français est amusant					
2	J'aime écouter les gens parler le français					
3	Je veux vraiment apprendre Le français					
4	Je n'aime pas le français					
5	J'apprends le français parce que c'est un cours optionnel					
6	Parler le français : est-ce un signe d'instruction ?					
7	Parler le français donne-t-il une bonne impression ?					
8	Apprendre le français est important pour mon avenir					
9	Apprendre le français : est-ce une meilleure opportunité d'emploi ?					

DOI: http://dx.doi.org/10.25098/2.2.34

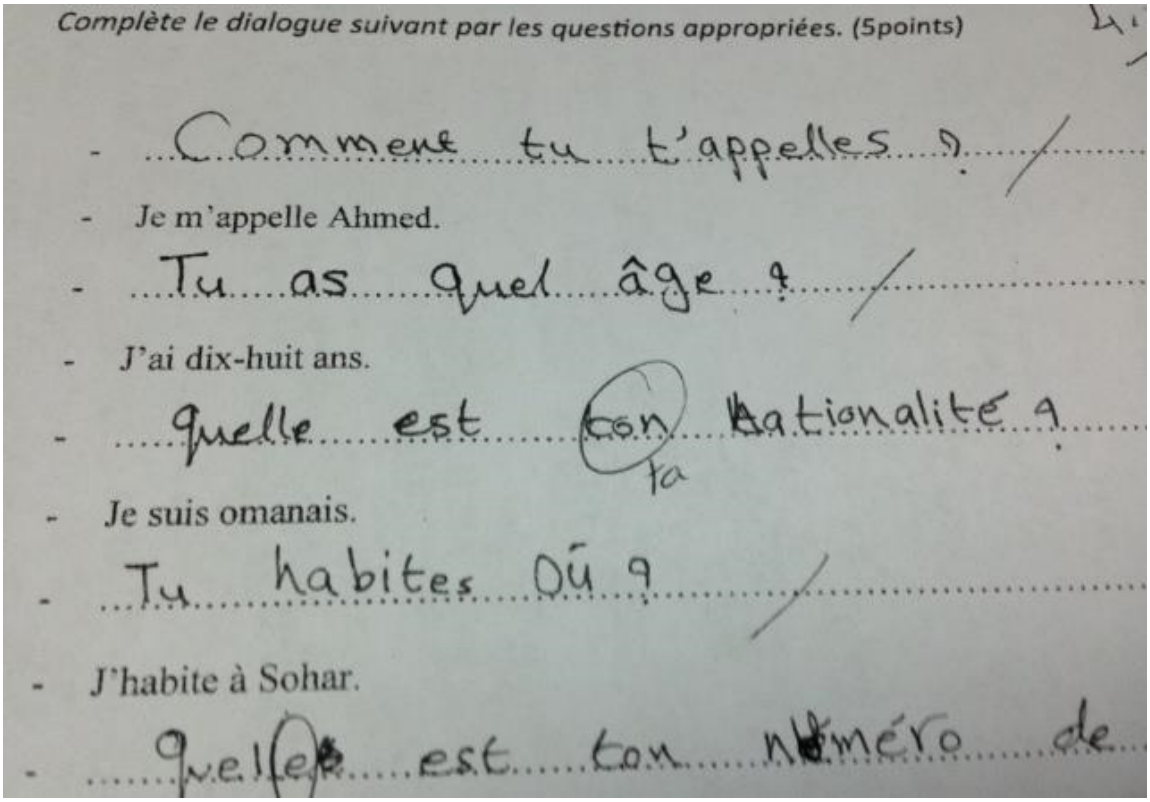
The Scientific Journal of Cihan University – Sulaimanyia **PP: 108-127**
Volume (2), Issue (2), December 2018
ISSN 2520-7377 (Online), ISSN 2520-5102 (Print)

10	Apprendre le français est essentiel pour mes études de premier cycle et de troisième cycle					
11	J'ai besoin du français quand je voyage à l'étranger					
12	J'ai besoin du français quand je cherche sur Internet					
13	Je pense que je peux améliorer mon français					
14	Apprendre le français est difficile					
15	Je n'ai pas le temps d'améliorer mon français					
16	Je trouve la grammaire et la structure françaises difficiles					
17	Le manque de vocabulaire complique la compréhension et la communication en français					

- **Les figures**



Questions	Réponses
1- Il y a des ordinateurs sur toutes les tables ?	Non, Il y a pas ~~des~~ de ordinateurs sur toutes les tables
2- Il y a des filles et des garçons ?	Oui, Il y a ~~des~~ des filles et des garçons
3- Il y a un professeur ?	Oui, Il y a ~~un~~ de professeur



Complète le dialogue suivant par les questions appropriées. (5points)

- Comment tu t'appelles ?
- Je m'appelle Ahmed.
- Tu as quel âge ?
- J'ai dix-huit ans.
- Quelle est ton (ta) nationalité ?
- Je suis omanais.
- Tu habites où ?
- J'habite à Sohar.
- Quelle est ton numéro de

Les Figures 1 et 2 pendant les travaux écrits des élèves et les quiz en classe démontrent un aspect de ces difficultés :

DOI: http://dx.doi.org/10.25098/2.2.34

The Scientific Journal of Cihan University – Sulaimanyia **PP: 108-127**
Volume (2), Issue (2), December 2018
ISSN 2520-7377 (Online), ISSN 2520-5102 (Print)

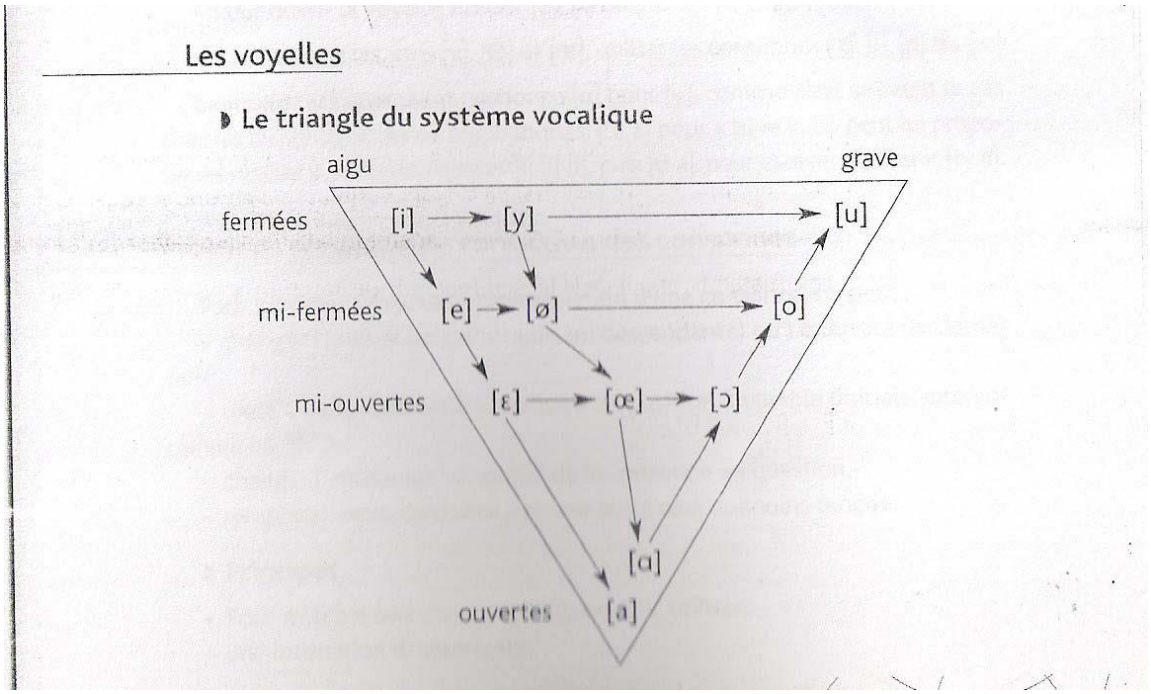


Figure (3) : Système de lettres à voyelles françaises

Bibliographie

- Alaqra, A. (2008). Des chevauchements syntaxiques et morphologiques dans l'apprentissage de la langue française par des étudiants yéménites : un exemple de l'Université Dhamar. [En ligne]. Thèse. Université de Sanaa. Consulté en ligne en août 2018.
- Alleghani, A. et Aljamal, A. (1999). Glossaire de la terminologie des identificateurs d'enseignement dans les programmes d'enseignement et les méthodes d'enseignement. 2e éd. Monde des livres. Qairo
- Almaqatri, M. (2000). Problèmes de lecture et la compréhension des élèves yéménites. Thesis. Université de Franche-Comté.
- Bernard, I. (2010). Pratique théâtrale et insécurité linguistique : Un exemple d'enseignement du FLE en Jordanie. [online]. Thesis. Université de Jordanie.[Accessed 7 August 2014].
- Courtillon, J. (2003). Elaborer un cours de FLE. Hachette, Paris. Cuq, J. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. CLE international, Paris.
- Darwish, K. (2002). Construire une analyse morphologique arabe peu profonde en une journée. Association de linguistique computationnelle, Qatar.

- Defays, J. (2003). Le français langue étrangère et seconde. Mardaga, Belgique.
- Elgibali, A. (2005). Enquêter sur l'arabe : paramètres actuels d'analyse et d'apprentissage. Stanford, Californie.
- Hayder K. Al Ameed, Shaikha O. Al Ketbi and al. (2005). Arabic light stemmer: A new enhanced approach.
- Itma, M. (2009). Difficultés d'étudiants du département de français à l'Université nationale d'apprentissage An-Najah de Naplouse. Consulté en ligne – format PDF
- Maddieson, I. 1986. La taille et la structure des inventaires phonologiques : Analyse de UPSID. Dans John J. Ohala et Jeri J. Jaeger (éds.), Phonology expérimentale, Orlando : Academic Press.
- Meftouh, K. Smaïli, K. et Laskri, M. (2009). Etude comparative des modèles linguistiques statistiques en arabe et en français.
- Newman, D. (2009). Le statut phonétique de l'arabe dans les langues du monde : l'unicité du lughat al-daad. Papiers d'Anvers en linguistique. 100 : 65-75.
- Niquet, G. (1991). Enseigner le français : pour qui ? Comment ? Hachette, Paris.
- Othman, S. (1991). Des difficultés d'apprentissage. Bibliothèque Anglo Égyptienne, Le Caire. Porcher, L. (2004). L'enseignement des langues étrangères. Hachette, Paris.
- Shabiba. (2014). Le ministère de l'Éducation présente la langue française comme une matière à option.
- Tagliante, C. (2006). La classe de langue. CLE international, Paris.
- CLANET C., interculturel, introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines, Toulouse, P.U. du Mirail, 1990.
- DE CARLO M., L'interculturel, Paris : CLE International, 1998
- DELAYE B., Direction générale de la coopération internationale et du développement -Direction de la coopération culturelle et du français, Paris, 2002
- DURKHEIM E., Représentations individuelles et Représentations collectives, Revue de métaphysique et de morale, in sociologie, Paris, PUF, 1967

Sitographie

http://www.yemen-nic.info/contents/studies/detail.php?ID=19097

http://gerflint.fr/Base/Algerie10/isabelle.pdf

http://lexicometrica.univ-paris3.fr/jadt/jadt2008/pdf/meftouh-smaili- laskri.pdf

http://www.actualiteenclasse.com
Site sur l'éducation aux médias au Québec. On y trouve de nombreuses informations concernant les buts ainsi que les objets d'études de l'éducation aux médias ainsi que des fiches pédagogiques.

DOI: http://dx.doi.org/10.25098/2.2.34

http://eprints.aidenligne-francais-universite.auf.org/33/

http://www.shabiba.com/News/Article-27244.aspx#ixzz3KoTl1Fjp

http://www.clemi.org/fr/
Site du Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information soutenu par le Ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports. Il a pour mission d'apprendre aux élèves une pratique citoyenne des médias.

http://ec.europa.eu/avpolicy/info_centre/a_z/index_fr.htm
Site de la Commission Européenne concernant les politiques audiovisuelles et des médias. Ce site propose notamment un index alphabétique très complet dans le domaine des médias et de l'audiovisuel.

http://www.educnet.education.fr
Site éducnet, enseigner avec le numérique en collaboration avec le Ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports. Il présente l'actualité dans le domaine de l'éducation avec l'Internet et le multimédia ainsi que des fiches techniques pour les enseignants.

http://www.tv5.org
Site de la chaîne francophone internationale TV5 monde. Elle présente l'actualité francophone et propose de nombreux supports audiovisuels accompagnés de fiches pédagogiques et des exercices en ligne directement accessible pour les apprenants.

http://france.krg.org/fr/revue-de-presse-p%C3%A9trole-au-kurdistan.html
Site de gouvernement régional du Kurdistan d'Irak en France, on y trouve des informations sur l'économie du Kurdistan irakien.